

Est-il vrai que, suivant le proverbe, charité bien ordonnée commence par soi-même ?

Numéro d'inventaire : 1981.00037.30

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1146

Description : Planche de 20 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : Les effets négatifs du proverbe et une réflexion sur le véritable geste de charité. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Un jour, la grosse Marianne rencontrera son voisin Grosjean qui, lui voyant sa tabatière en main, lui demanda une prise de tabac.

EST-IL VRAI QUE, SUIVANT LE PROVERBE,
« CHARITÉ BIEN ORDONNÉE COMMENCE PAR SOI-MÊME » ?



« Charité bien ordonnée commence par soi-même, répondit Marianne; et, comme j'ai fait peu de tabac, je le garde pour moi. »



A quelque temps de là, comme il pleuvait très fort, Marianne fut arrêtée sur son chemin par le vauclus débordé.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1146



« Voisin, cria-t-elle à Grosjean, venez donc à mon aide : il me faut passer, vous me porterez bien de l'autre côté. »



— Ça se pourrait d'autant mieux, répondit Grosjean, que j'ai moi-même à traverser le ruisseau ; mais, j'ai si peu de forces que je n'en use que pour mon service personnel. »



Puis, ayant passé devant Marianne interdite, il se retourna et marqua : « Parbleu, c'est que, voyez-vous, dit-il, je pense comme vous : Charité bien ordonnée... voilà ! »



Un vieux meunier, en mourant, laissa à ses deux fils son moulin et son âne.



L'âne s'attribua le tout en disant au plus jeune : L'âne n'allant pas sans le moulin, je garde les deux, monsieur d'âmes étant en cela d'accord avec le proverbe qui dit que Charité bien ordonnée commence par soi-même. »



Et il ajouta : « Sois mon domestique si tu veux. » Le plus jeune refusa et s'en alla à l'aventure en pleurant...



Alors qu'il passait près d'une rivière, il aperçut une branche d'arbre qui était fortement balayée par le courant.



Frappé d'une idée subite, il confectionna une petite roue avec des morceaux de bois et vit que l'eau la faisait parfaitement tourner.



Il s'en fut soumettre son idée à un capitaliste, et, quelque temps après, les moulins à eau étaient inventés. Il dirigea le premier.



Avec l'argent que lui rapportait son moulin, il alla en établir un autre auprès de celui de son frère ainé.



Comme les moulins à eau fonctionnaient beaucoup plus régulièrement que les moulins à vent, le moulin de l'aîné fut bientôt abandonné par les clients.



Mais ce qui l'affectait plus encore que la ruine s'amorçait par là, c'était de les voir tous porter leur grain au moulin de son frère.



En fin de compte, il en arriva à la dernière mesure et se vit réduit à aller, par les chemins, demander l'ambroisie aux passants.



C'est dans ce pitoyable état qu'un jour le rencontrera son cadet. Son cœur s'en émut. Il lui prit la main et le réconforta.



Puis il l'emmena dans son moulin et lui en détailla le mécanisme et tous les avantages, ajoutant : « C'est en somme au besoin où me réduisit ton âgeisme, soit dit sans reproche, que je dois d'avoir conçu cette invention. »



A ces mots, l'aîné, confus et repentant, se jeta à ses pieds en implorant pardon. Mais lui protesta gênairement : « Tu n'as donc pas compris que c'est moi ton débileur. »



Et il répondit avec brio, il répondit avec brio : « Et je t'assure à ma mort éternelle, si tu tiens absolument à considérer cela comme une charité, tu seras désormais convaincu que c'est en cette façon qu'elle est bien ordonnée. »

THE SPORT

OFFERT PAR

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS

